

## De la Société française à la Société francophone de santé et environnement (SFSE)

ALAIN GRIMFELD

Président d'honneur de la  
SFSE  
<alain.grimfeld@  
adefresidences.com>

Tirés à part :  
A. Grimfeld

### Les liens unissant santé et environnement

Cette préoccupation remonte à loin. On la retrouve notamment chez Empédocle, médecin, philosophe, poète, ingénieur grec de Sicile, du V<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, qui parlait des « *quatre racines des choses* » : le feu (Zeus), figure de la création et de la destruction ; la terre (Hera) représentant la fécondité et la continuité ; l'air (Hades), figure du contact et aussi de la distance ; et enfin l'eau (Nestis, puis Poséidon), ce qui transporte et se métamorphose. Les trois derniers « milieux », portant les espèces végétales, animales et humaine, constituent avec elles un tout indissociable que l'on a coutume d'appeler « le vivant ». La biodiversité qui le caractérise est ainsi nécessaire à son maintien, dans toute sa complexité.

### La biodiversité et la prévention en santé humaine

Depuis le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992, la préservation de la biodiversité est considérée comme un des enjeux essentiels du développement durable. La Convention sur la diversité biologique (CDB), adoptée au cours de ce sommet, engage les pays signataires à protéger et restaurer la diversité du vivant. Au-delà des raisons éthiques, la biodiversité est essentielle aux sociétés humaines qui en sont entièrement dépendantes. Depuis 2012, la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), un groupe d'experts intergouvernemental, a été lancée par le Programme des Nations unies pour l'environnement dans le but de conseiller les gouvernements sur cette thématique. Un concept est apparu alors comme essentiel pour justifier cette action prioritaire de préservation de la biodiversité, donc du vivant : celui d'« une seule santé » (*one health* pour les anglophones). Dès lors, comment œuvrer en faveur d'une prévention en santé humaine, préoccupation première des autorités sanitaires actuellement dans notre pays, en « omettant » de prendre en compte ce qu'offre à la réflexion le domaine santé environnement ?

### La santé humaine et l'environnement numérique

Les nouvelles technologies numériques bouleversent le fonctionnement actuel de notre société, et ce bouleversement est ressenti différemment en fonction de l'âge, notamment au plan neuropsychologique. Ainsi, on observe une transformation cérébrale permanente, sous l'influence d'une utilisation des objets numériques,

Pour citer cet article : Grimfeld A. De la Société française à la Société francophone de santé et environnement (SFSE). *Environ Risque Sante* 2019 ; 18 : 4-5. doi : 10.1684/ers.2018.1250

nécessitant la constitution, avant l'âge de 3 ans, d'un socle permettant la durabilité ultérieure d'un apprentissage. On observe également le choix, au sein de la population, d'identités en fonction des situations (comme y conduisent certains jeux vidéo) avec l'émergence d'« identités flottantes », et l'on revient à la nécessité de se construire de solides « fondations mentales » avant l'âge de 3 ans. Le numérique exploite en fait des capacités préexistantes. On conçoit dès lors aisément que les personnes les plus âgées actuellement éprouvent des difficultés à « entrer » dans le numérique, avec les conséquences que cela peut entraîner en matière de comportement social, notamment par rapport aux jeunes générations.

De manière générale, il est indispensable d'intégrer que l'on n'obéit pas à la machine utilisant l'intelligence artificielle, mais bien à la personne qui l'a conçue, et de comprendre ainsi la nécessité de développer une intelligence collective pour parer aux excès de l'intelligence artificielle, la sociabilité ne s'organisant plus dans la famille ou au travail, par proximité physique, mais par centres d'intérêt partagés.

## En conclusion

Actuellement, une place notoirement insuffisante est réservée dans notre pays aux liens entre la santé et l'environnement dans ce que l'on nomme la « gouvernance ». La Société française de santé et environnement, en évoluant vers une Société francophone de santé et environnement (SFSE), peut jouer là un rôle croissant dans le domaine qui unit ces deux composantes, pour le plus grand bénéfice de la population au plan national, et dorénavant en s'internationalisant. Ce sera, à n'en pas douter, une belle illustration de francophonie opérationnelle qui ne doit pas avoir pour objectif de mener une bataille linguistique, mais bien de mettre à profit, au service de tous, la richesse d'une démarche réflexive menée à la lumière d'une pensée « à la française », entre pays francophones, notamment sur les sujets exposés ci-dessus. ■

## Remerciements et autres mentions

**Financement :** aucun ; **liens d'intérêts :** l'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêt.

L'éditorial n'engage que son auteur.